

de retranchements la tête du pont de la Mulatière, et au-delà celle du pont d'Oullins. La défense en avait été confiée à un officier, le Baron Rimberg, suisse de nation, qui depuis fut victime des cruautés de Collot-d'Herbois, et qu'on avait vu plein d'ardeur dans toutes les occasions. Il arriva cependant que cet officier défendit mal ces deux postes importants. Les assiégeants emportèrent le pont d'Oullins, et serrèrent de près celui de la Mulatière. Ils venaient d'obtenir un autre succès; ils avaient fait reculer des postes avancés des faubourgs de Saint-Irénée et de Saint-Just : le dernier moment des Lyonnais semblait arrivé. Mais Précý conçut l'entreprise la plus héroïque; c'était de reprendre, dans un seul jour, les postes de Saint-Irénée et de Saint-Just, et de sauver le territoire de Perrache. Le 29 septembre, il commence son attaque au point du jour; il se porte d'abord avec une troupe d'élite sur les hauteurs de Saint-Irénée. Dès le commencement de l'action, il a un cheval tué sous lui, il prend alors le fusil d'un grenadier : les aides de camp imitent son exemple; les redoutes sont emportées : Lyon n'a plus rien à craindre des hauteurs qui la dominent. Mais tandis que Précý triomphe sur ce point, il s'aperçoit que d'un côté l'ennemi tente une vigoureuse attaque sur le pont Morand, et que de l'autre il fait marcher une colonne de quinze mille hommes sur l'allée Perrache (1). Par ses ordres, l'attaque du pont Morand est bientôt repoussée; il se charge de pourvoir au danger le plus sérieux, celui qui menace la presqu'île. Il descend

(1) Les troupes conventionnelles, à Perrache, n'allaient pas à dix-huit cents hommes, et les Lyonnais étaient tout au plus cinq cents. La presqu'île Perrache, alors toute couverte de marais, de broussailles, et coupée par une multitude de petites chaussées, de petits chemins, ne pouvait se prêter au déploiement de quinze mille hommes; elle ne le pourrait même pas aujourd'hui. A la fin de 1830, près de vingt mille hommes de garde nationale y ont été passés en revue par le jeune duc d'Orléans; mais ces vingt mille hommes étaient disposés en carré, sur plusieurs lignes assez rapprochées les unes des autres.